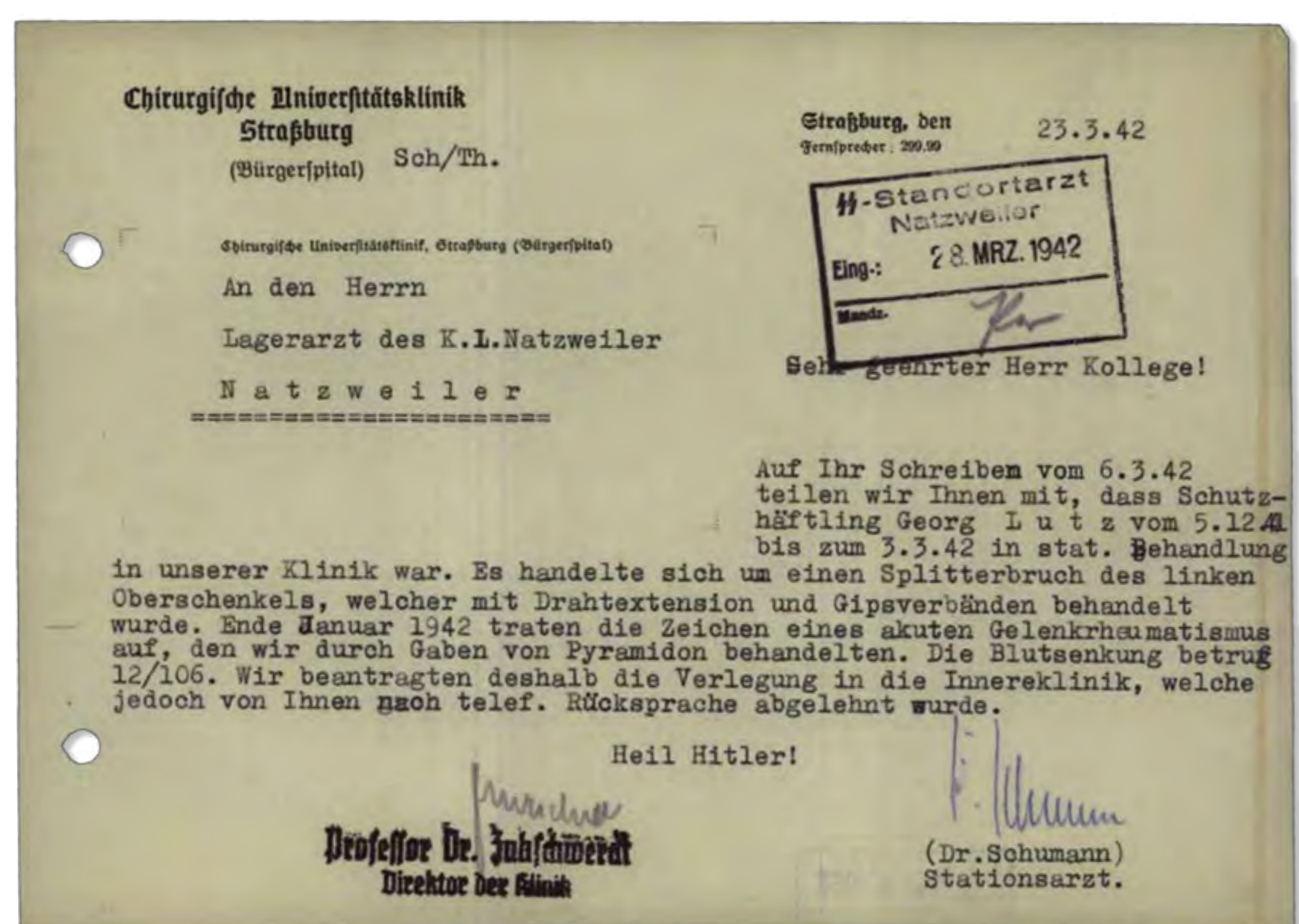


# HISTOIRES CROISÉES

VERFLOCHTENE GESCHICHTE(N)  
ENTANGLED HISTORY



1 Cours inaugural de la faculté de médecine du doyen Johannes Stein dans l'amphithéâtre de la clinique médicale B (Medizinische Abteilung II), 24 novembre 1941.

Aufaktvorlesung des Dekans der Medizinischen Fakultät Johannes Stein im Hörsaal der Medizinischen Klinik B (Medizinische Abteilung II) am 24. November 1941.  
Dean Johannes Stein's inaugural course at the Faculty of Medicine in the lecture theatre of medical clinic B (Medizinische Abteilung II), 24 November 1941.

2 Échange confraternel entre les chirurgiens de la Reichsuniversität Straßburg et le médecin du KL-Natzweiler au sujet des soins donnés au déporté Georg Lütz durant son hospitalisation.

Briefwechsel unter Kollegen zwischen den Chirurgen der Reichsuniversität Straßburg und dem Arzt des KZ Natzweiler zur Behandlung des Häftlings Georg Lütz während seines Krankenhausaufenthalts.  
Peer correspondence between surgeons at the Reichsuniversität Straßburg and the doctor at KL Natzweiler about the treatment given to prisoner Georg Lütz during his hospitalisation.

3 Le plan des cliniques et des instituts de la faculté de médecine de la Reichsuniversität Straßburg, 1943.

Plan der Kliniken und Institute der Medizinischen Fakultät der Reichsuniversität Straßburg, 1943.  
Plan of the hospitals and institutes of the Reichsuniversität Straßburg Faculty of Medicine, 1943.

Après la défaite française et la signature de l'armistice le 22 juin 1940, les départements de l'Alsace et celui de la Moselle sont annexés de fait au territoire du III<sup>e</sup> Reich. Très rapidement s'ensuit une politique de mise au pas et de nazification de ces départements qui aboutit à la création d'un camp de concentration.

## Le KL-Natzweiler

Créé le 1<sup>er</sup> mai 1941 à 50 kilomètres de Strasbourg, le camp de concentration de Natzweiler et ses annexes enregistrent plus de 50 000 détenus, originaires de toute l'Europe, entre 1941 et 1945. Déshumanisés à l'extrême et travaillant comme des forçats, ils sont maltraités et assassinés par les SS. Près de 18 000 d'entre eux, soit près d'un tiers ne survit pas à la déportation.

## Renouveau dans la continuité ?

La Reichsuniversität Straßburg  
Dans le même temps, avec le ministère de l'enseignement du Reich, le Gauleiter Wagner prépare la création d'une université allemande à Strasbourg : la Reichsuniversität Straßburg. Censée rétablir la continuité avec l'université impériale Kaiser-Wilhelm qui avait existé entre 1872 et 1918, cette nouvelle « université du Reich » est appelée à devenir la vitrine du savoir germanique et national-socialiste à l'ouest de l'Allemagne. La faculté de médecine, qui accueille alors près de la moitié des étudiants de l'université, assure à la fois la gestion des 10 instituts médico-scientifiques et l'administration des 13 cliniques de l'hôpital civil intégrées à l'université.

## Histoires croisées

À première vue, tout semble opposer ces deux institutions nazies. Vitrine de la science allemande, la faculté de médecine se dresse au cœur de la capitale alsacienne, ouverte sur la cité et la population. À l'inverse, bâti spécialement sur un flanc de montagne, le KL-Natzweiler, entouré de barbelés, semble coupé du monde extérieur. De manière à la fois complexe et sensible, les chemins du KL-Natzweiler et de la Medizinische Fakultät se croisent à de multiples endroits.

Quels furent ces liens ignorés et inattendus entre le camp et la Reichsuniversität Straßburg (RUS) ?

Nach der Niederlage Frankreichs und der Unterzeichnung des Waffenstillstands am 22. Juni 1940 wurden die Departements des Elsass und der Moselle vom Dritten Reich de facto annektiert. Sehr schnell wurde in diesen Departements eine Politik der Gleichschaltung und Nazifizierung umgesetzt, die zur Errichtung eines Konzentrationslagers führte.

Das Konzentrationslager Natzweiler Am 1. Mai 1941 wurde das Konzentrationslager Natzweiler 50 km von Straßburg entfernt errichtet. Zwischen 1941 und 1945 befanden sich im Stammlager und in den Außenlagern mehr als 50 000 Häftlinge aus ganz Europa. Sie wurden bis zum Äußersten entmenslicht, mussten Zwangsarbeit verrichten, wurden von der SS misshandelt und ermordet. Fast 18 000, also ungefähr ein Drittel, überlebten die Haft nicht.

## Erneuerung in der Kontinuität?

Die Reichsuniversität Straßburg Zur gleichen Zeit bereitete Gauleiter Wagner in Zusammenarbeit mit dem Reichsministerium für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung die Gründung einer deutschen Universität in Straßburg vor. Mit der neuen „Reichsuniversität Straßburg“ sollte die Kontinuität zur Kaiser-Wilhelm-Universität, die von 1872 bis 1918 existiert hatte, wiederhergestellt und ein „Leuchtturm“ völkisch-nationalsozialistischer Wissenschaft und Germanenkunde im Westen Deutschlands geschaffen werden. Die Medizinische Fakultät, in der damals fast die Hälfte aller Studierenden eingeschrieben war, verwaltete zum einen zehn medizinisch-wissenschaftliche Institute, zum anderen 13 an die Universität angegliederte Kliniken des Bürgerspitals, des früheren Hôpital Civil.

## Historische Schnittstellen

Auf den ersten Blick scheinen sich die beiden nationalsozialistischen Einrichtungen in allen Punkten zu unterscheiden. Als Schaufenster der deutschen Wissenschaft befand sich die Medizinische Fakultät im Zentrum der elsässischen Hauptstadt und zeigte sich damit offen gegenüber der Stadt und der Bevölkerung. Das an einem Berghang gelegene und mit Stacheldraht umantelte KZ Natzweiler dagegen scheint völlig von der Außenwelt abgeschnitten. Auf komplexe und subtile Art kreuzen sich die Wege des KZ Natzweiler und der Medizinischen Fakultät an den verschiedensten Stellen.

Wo liegen diese nicht bemerkten, unerwarteten und kaum vorstellbaren Schnittstellen zwischen Lager und Reichsuniversität Straßburg (RUS)?

The French administrative departments of Alsace and Moselle were de facto annexed to the territory of the Third Reich following the French defeat and the signing of the Armistice on 22 June 1940. This soon led to a policy of forced compliance and Nazification in these areas and the installation of a concentration camp.

## KL-Natzweiler

Established on 1 May 1941, 50 kilometres from Strasbourg, the Natzweiler concentration camp and its subcamps held more than 50,000 prisoners from all over Europe between 1941 and 1945. The detainees were dehumanised, exploited, murdered and forced to perform slave labour by the SS. Almost 18,000, or nearly one third, did not survive their incarceration.

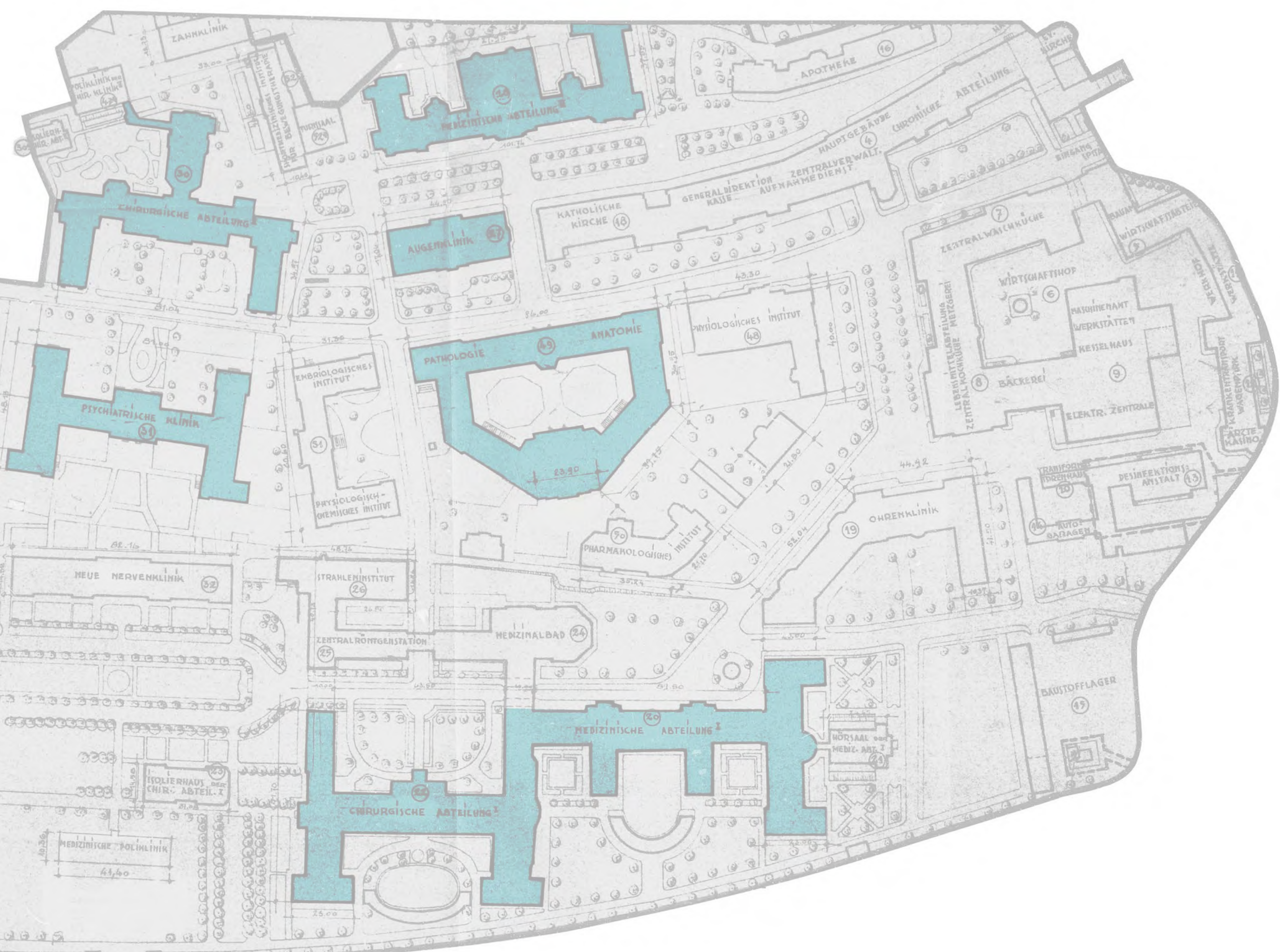
## A new sense of continuity?

The Reichsuniversität At the same time, together with the Reich Minister of Education, Gauleiter Wagner made plans to establish a German university in Strasbourg, the Reichsuniversität Straßburg. Intended to create a new sense of continuity with the Kaiser-Wilhelm-Universität, which had existed between 1872 and 1918, this new 'university of the Reich' was to be the showcase for Germanic and National Socialist knowledge west of the Rhine. The Faculty of Medicine, which was home to almost half of the university's students at the time, included ten medical and scientific institutes and served the 13 clinics of the civilian hospital that formed part of the university.

## Interconnecting stories

These two Nazi institutions seem incompatible at first sight. As a showcase for German science, the Faculty of Medicine stood at the heart of the Alsatian capital, open to the city and its population. In contrast, KL Natzweiler, built for the purpose of incarceration on a mountainside and surrounded by barbed wire, seemed cut off from the outside world. However, the roads to KL Natzweiler and the Medizinische Fakultät cross at several points, their interaction was manifold and their history entangled.

What were the unknown, unexpected and theoretically incongruous links between the camp and the Reichsuniversität Straßburg (RUS)?







# KONZENTRATIONSLAGER NATZWEILER

À l'été 1940, le régime nazi établit en Alsace annexée son appareil d'État, policier et répressif. Le système concentrationnaire en est un élément central.

## Répression et travail forcé

Destiné aux opposants et aux indésirables, le camp de concentration est l'un des instruments de la répression et de l'exploitation des déportés. Arrivés sur place fin mai 1941, les premiers détenus sont astreints à la construction du camp qui s'étire sur plus de deux ans. Le filon de granit qui en a décidé la localisation doit être exploité par les détenus. Tissant un réseau répressif et économique de part et d'autre du Rhin, le *KL-Natzweiler* finit par former une nébuleuse composée de 53 camps annexes.

Installé à 800 mètres d'altitude, au point de départ de la vallée vosgienne de la Bruche, le camp relève de la dialectique travailler et/ou mourir. Les conditions de (sur)vie y sont rudes et inhumaines ; les journées y sont marquées par un travail harassant, des sévices, la dénutrition, les maladies et les exécutions. Eugène Marlot (matricule 6149) en parle comme de l'« Enfer d'Alsace ».

## Le « paradox » de l'infirmerie du camp

Comme dans d'autres camps, le *KL-Natzweiler* se dote dès l'origine de son propre service de santé. L'infirmerie des détenus (*Revier*) est dirigée par un médecin SS et gérée au quotidien par des médecins et des infirmiers détenus. D'un simple baraquement de fortune, elle finit par occuper, à l'été 1944, sept baraques au camp-souche, avec des services de médecine, de chirurgie, de radiologie, de soins dentaires, d'isolement des contagieux et même un laboratoire d'analyses.

## Soigner pour exploiter

Pour autant, l'accès à l'infirmerie ne garantit pas la survie d'un détenu malade ou blessé. Beaucoup y perdent la vie par faiblesse, par manque de médicaments, de matériel ou par l'action délibérée d'un médecin SS. À partir de 1942, la délivrance de soins est en fait motivée par l'attrait économique, la volonté de conserver au maximum la force de travail d'un détenu, d'éviter la propagation des infections et ainsi de permettre une exploitation totale.

Im Sommer 1940 errichtete das NS-Regime im annektierten Elsass seinen gewalttätig-repressiven Polizeistaat. Das System der Konzentrationslager spielt darin eine wesentliche Rolle.

## Unterdrückung und Zwangsarbeit

Das Konzentrationslager, das der Inhaftierung von Oppositionellen und verfolgten Personen diente, war ein wesentliches Instrument der Unterdrückung und Ausbeutung dieser Häftlinge. Ende Mai 1941 wurden die ersten Häftlinge zum Aufbau des Lagers gezwungen, der sich insgesamt über mehr als zwei Jahre hinzog. Außerdem mussten die Häftlinge den Granit, dessen Vorkommen ausschlaggebend für die Standortwahl gewesen war, im Steinbruch abbauen. Es entstand ein Zwangssystem der wirtschaftlichen Ausbeutung in einem Netz aus 53 Außenlagern auf beiden Seiten des Rheins: Das Konzentrationslager Natzweiler.

Das Lager liegt auf einer Höhe von 800 Metern am Ursprung des Bruche-Tals in den Vogesen. In der so genannten „Hölle des Elsass“ (Eugène Marlot, Häftlingsnummer 6149) geht es um den unentbehrlichen Widerstand zwischen Arbeitenden und/oder Sterbenden. Die Lebensbedingungen waren un menschlich hart und lebensgefährlich. Der Alltag war geprägt von schwerer Arbeit, Misshandlungen, Mangelernährung, Krankheiten und Hinrichtungen.

## Das „Paradox“ der Krankenstation im Lager

Von Beginn an verfügte das KZ Natzweiler, wie andere Konzentrationslager auch, über einen eigenen Krankenbau. Die Krankenstation der Häftlinge, das so genannte „Revier“, wurde von einem SS-Arzt geleitet und von Häftlingsärzten und -krankenpflegern betrieben. Zunächst bestand die Krankenstation nur aus einer einfachen Behelfsbaracke; die Krankenstation expandierte bis Sommer 1944 auf insgesamt sieben Baracken im Stammlager, die eine allgemeinmedizinische, eine chirurgische, eine radiologische und eine zahnärztliche Abteilung sowie eine Isolationsstation für Häftlinge mit ansteckenden Krankheiten und sogar ein Analyselabor umfasste.

## Heilen, um auszubenten

Der Krankenbau war jedoch keine Garantie für das Überleben eines erkrankten oder verletzten Häftlings. Viele Häftlinge starben völlig geschwächt aufgrund des Mangels an Medikamenten oder Verbandsmaterial, aber auch infolge der unzureichenden Behandlung oder der vorsätzlichen Tötung durch einen SS-Arzt. Ab 1942 folgte die ärztliche Versorgung vor allem wirtschaftlichen Motiven. Es ging darum, die Arbeitskraft der Häftlinge so lange wie möglich zu erhalten, die Ausbreitung von Infektionen zu vermeiden und so die weitere Ausbeutung der Arbeitskräfte sicherzustellen.

In summer of 1940, the Nazi regime installed its repressive police state apparatus in annexed Alsace, of which the concentration camp system was a key part.

## Repression and forced labour

The concentration camp, which was intended for political opponents and "undesirables", was an instrument of the repression and exploitation of prisoners. When the first detainees arrived at the end of May 1941, they were forced to build the camp themselves, a task that took more than two years. The prisoners had to mine the seam of granite that had determined the camp's location. *KL-Natzweiler* established an economic network of forced labour on both sides of the Rhine, eventually forming a cluster of 53 subcamps.

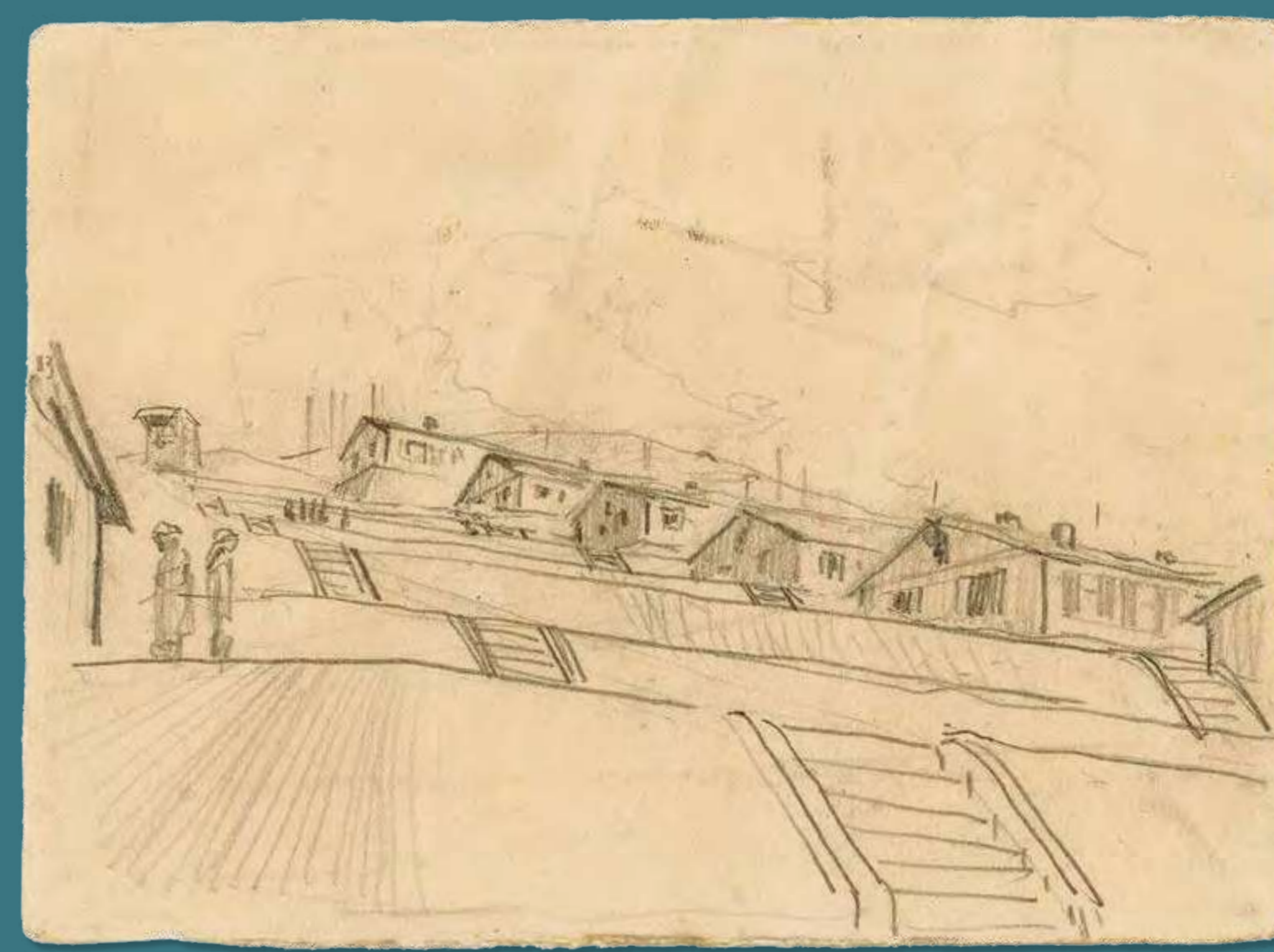
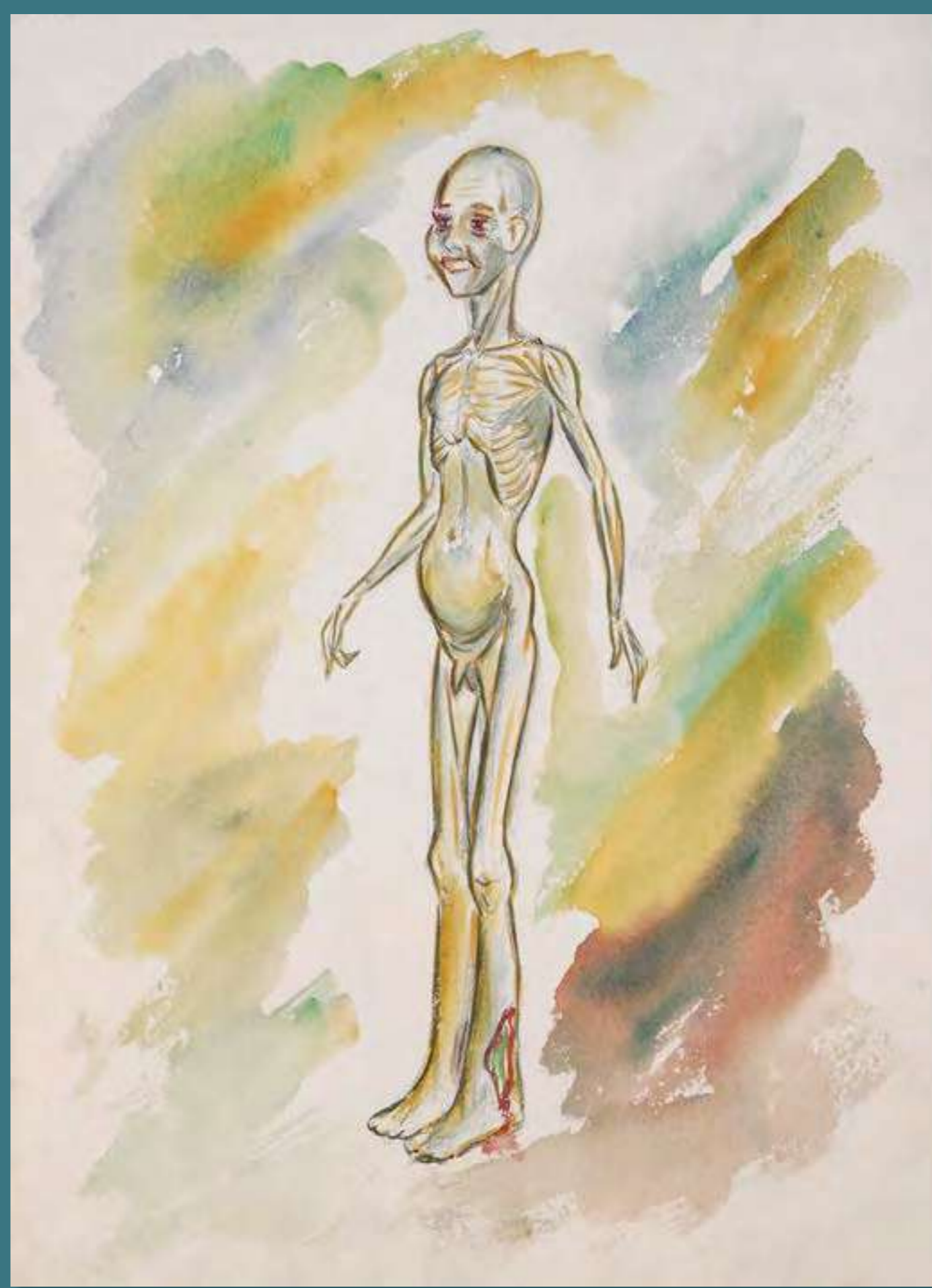
Located at an altitude of 800 metres at the entrance to the Bruche Valley in the Vosges, and nicknamed the "Hell of Alsace" (Eugène Marlot, prisoner number 6149), the camp represented the reality of "work and/or die". Living, or rather survival, conditions were harsh and inhumane; the days were shaped by exhausting work, abuse, undernourishment, illness and executions.

## The "paradox" of the camp infirmary

*KL-Natzweiler* originally had its own health service, as did other camps. The prisoners' infirmary (*Revier*) was run by an SS doctor and managed on a day-to-day basis by prisoner doctors and nurses. Originally one makeshift barracks, by summer 1944 it occupied seven barracks in the base camp, offering medicine, surgery, radiology, dental care, isolation for contagious patients and even a medical testing laboratory.

## Treat to exploit

For all that, access to the infirmary did not guarantee that a sick or injured prisoner would survive. Many died there due to weakness, a lack of medication or equipment, or the deliberate actions of an SS doctor. From 1942 on, the provision of medical treatment was influenced by economic interests, the desire to ensure detainees remained strong enough to work, avoid the spread of infections and thus allow total exploitation.



1 Ceint d'une clôture électrifiée et de huit miradors, le camp principal du *KL-Natzweiler* accueille plus de 6000 déportés en 1944, exploités pour l'économie de guerre.

Umgeben von einem Elektrozaun und acht Wachtürmen befinden sich 1944 mehr als 6000 Häftlinge im Stammlager des KZ Natzweiler, wo sie für die Kriegswirtschaft ausgebeutet werden.

*KL-Natzweiler*'s main camp was surrounded by an electric fence and eight watchtowers; in 1944 it held more than 6,000 prisoners, who were exploited for the war economy.

2 Dessin du déporté Rudolf Naess (1914-2003). Réduits à l'état de simples « Stücker » (morceaux), affamés et torturés par les SS, les déportés n'étaient plus que des squelettes vivants.

Zeichnung des Häftlings Rudolf Naess (1914-2003). Die auf den Begriff „Stücker“ reduzierten, von Hunger ausgepeinigten und von der SS gefolterten Häftlinge sehen aus wie lebendige Skelette.

Drawing by prisoner Rudolf Naess (1914-2003). The prisoners were no more than living skeletons, starved and tortured by the SS and reduced to mere "sticks" (pieces).

3 Croquis réalisé par Henri Gayot (1904-1981) pendant sa déportation au *KL-Natzweiler*. Le camp-souche compte, en 1944, 17 baraquements pour les déportés. À partir de l'été 1944, sept baraques de la rangée de droite étaient utilisées pour l'infirmerie du camp.

Skizze von Henri Gayot (1904-1981), angefertigt während seiner Haft im KZ Natzweiler. 1944 gibt es im Stammlager 17 Baracken für die Häftlinge. Ab Sommer 1944 werden sieben Baracken der rechten Reihe als Krankenbau des Lagers genutzt.

Sketch made by Henri Gayot (1904-1981) while held at *KL-Natzweiler*.

In 1944, the main camp comprised 17 barracks for prisoners. By summer 1944, seven barracks in the right-hand row were used for the camp infirmary.

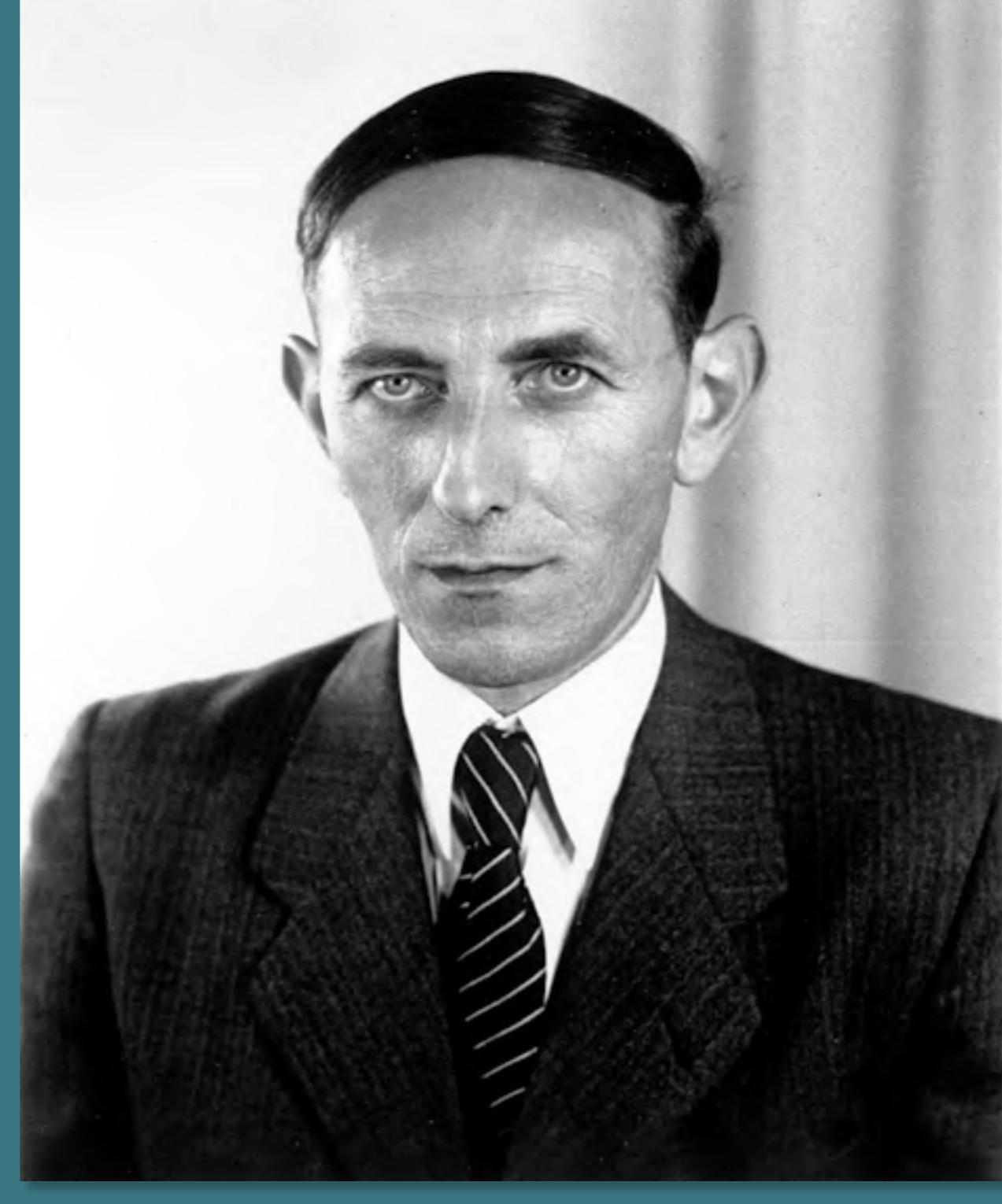
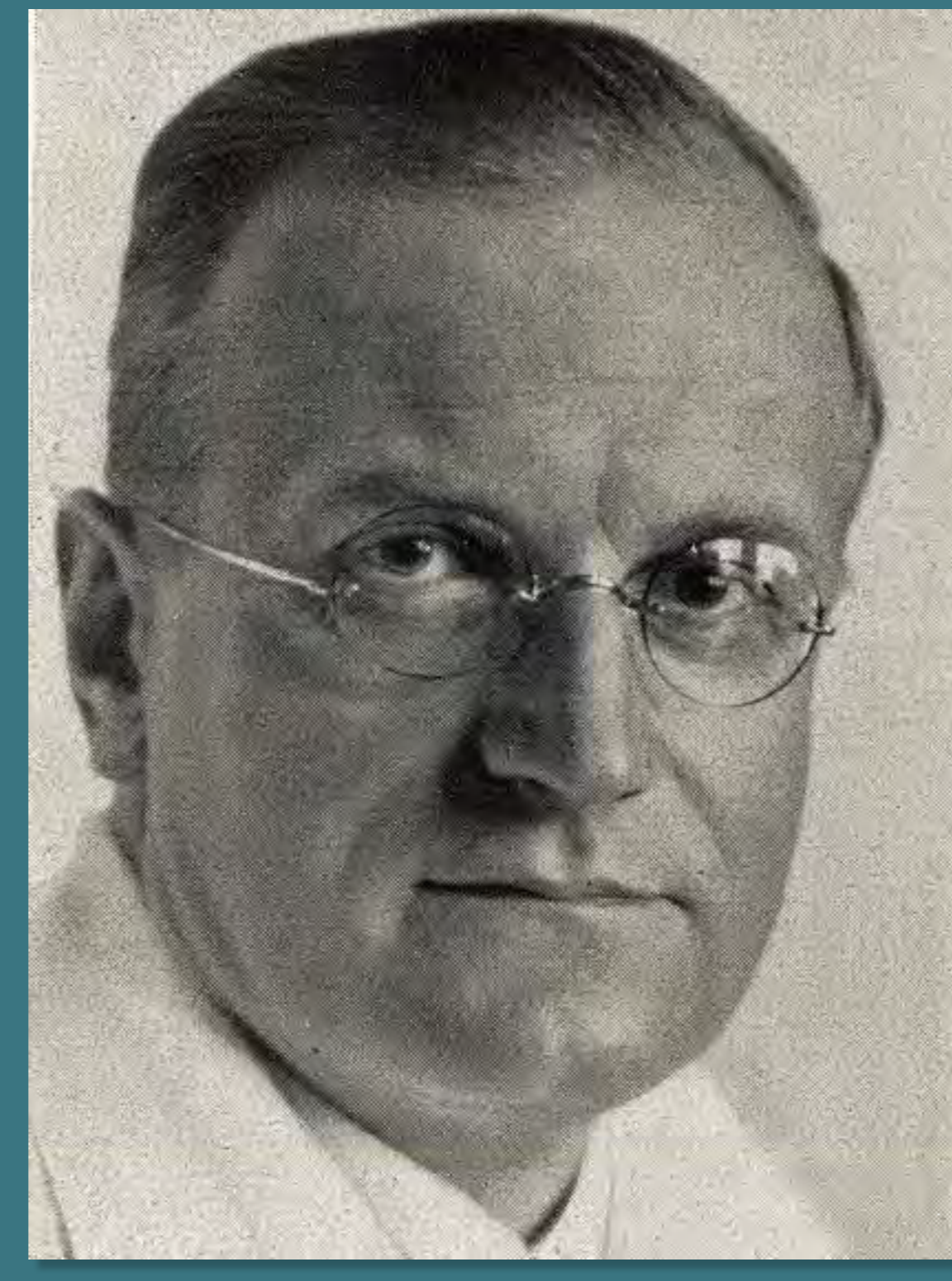
4 Photographie de la carrière prise après-guerre, avec l'installation des wagonnets et rails permettant le déplacement vers le camp-souche des blocs de granite extraits. Astreints à de durs travaux physiques comme ici à la carrière de granille, ce sont plus de 3000 déportés qui décèdent au camp principal entre 1941 et 1944.

Nach dem Krieg aufgenommenes Foto des Steinbruchs mit Loren und Schienen für den Transport der abgebauten Granitblöcke ins Stammlager. Zur harten körperlichen Arbeit gezwungen, wie hier im Granitabbau, wiefen von 1941 bis 1944 mehr als 3000 Häftlinge im Stammlager ihr Leben.

Photograph of the quarry taken after the war, showing the wagon and rail system for transporting the extracted granite blocks to the base camp. More than 3,000 prisoners died at the main camp between 1941 and 1944, forced to perform hard physical labour like here in the granite quarry.







# LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE LA REICHUNIVERSITÄT

DIE MEDIZINISCHE FAKULTÄT DER REICHUNIVERSITÄT  
THE FACULTY OF MEDICINE OF THE REICHUNIVERSITÄT

Le 23 novembre 1941, après seize mois de préparatifs et de rénovations, le régime national-socialiste inaugure la Reichsuniversität Straßburg en présence de quatre cents invités de prestige.

## Phare scientifique national et rempart national-socialiste

Conçue comme une université phare, elle est installée en lieu et place de l'université française et de l'hôpital civil de Strasbourg, repliés à Clermont-Ferrand et Clairvivre depuis septembre 1939.

« Elle [la Reichsuniversität Straßburg] ne rejoint pas notre cercle [des universités allemandes] comme création ; elle y reprend sa place d'autrefois [...]. Sur ce sol couvert de sang d'une Alsace allemande et dans cette ville martyr du Reich allemand, elle a pour mission d'être un haut lieu de la science allemande et un bastion de l'esprit national-socialiste. »

## Vitrine de la science de la « nouvelle Allemagne »

À la différence des installations rudimentaires du KL-Natzweiler, la Medizinische Fakultät est l'affirmation matérielle et idéologique d'une université-vitrine. Malgré la guerre, les principaux chercheurs obtiennent des équipements de pointe : un microscope électronique (Otto Bickenbach), deux appareils d'électrochocs (August Bostroem), un microscope à fluorescence (August Hirt) et l'un des deux accélérateurs de particules du Reich (Rudolf Fleischmann). En adéquation avec la pensée nazie, elle se dote aussi d'un institut de biologie raciale (Wolfgang Lehmann).

## Les hôpitaux universitaires : un service sanitaire et national-social

Contrairement à la tradition française, l'hôpital civil de Strasbourg est intégré à la Reichsuniversität en avril 1941. Il a pour vocation de soigner les habitants de la capitale alsacienne et des environs. Les hôpitaux universitaires de la Reichsuniversität accueillent aussi des populations déplacées dont certains sont dites « inférieures ». Par exemple, 25 % des patients admis à la clinique médicale II en juillet 1943 sont des travailleurs forcés hollandais ou issus des pays de l'Est de l'Europe. Des détenus du camp de Natzweiler et d'autres structures carcérales et répressives nazies y sont également pris en charge.

Nach 16 Monaten der Vorbereitungen und Renovierungsarbeiten eröffnete das nationalsozialistische Regime am 23. November 1941 vor 400 hochrangigen Gästen die „Reichsuniversität Straßburg“.

## Flaggschiff der deutschen Wissenschaft und nationalsozialistische Bastion

Als wahres Flaggschiff konzipiert, trat die Reichsuniversität an die Stelle der französischen Universität und des Hôpital Civil in Straßburg, die beide im September 1939 im Rahmen der kriegsbedingten Evakuierungsmaßnahmen ihren Sitz nach Clermont-Ferrand bzw. Clairvivre verlegt hatten. Die nationalsozialistische Universität von 1941 dagegen bezog sich auf die Tradition der 1872 gegründeten Universität des Deutschen Kaiserreichs: „Sie [die RUS] tritt ja nicht als eine Neugründung in unseren Kreis, sondern nimmt darin ihren alten Platz wieder ein [...]. Ihr ist der Auftrag gestellt auf dem blutgetränkten Boden des deutschen Elsass und in den Schicksalsstadt des Deutschen Reiches eine Hochburg deutscher Wissenschaft und ein Bollwerk nationalsozialistischen Geistes zu sein.“

## Ein Schaufenster für die Wissenschaft des „neuen Deutschlands“

Im Gegensatz zu den unzureichenden und provisorischen Anlagen des KZ Natzweiler war die Medizinische Fakultät ein materielles und ideologisches Vorzeigeprojekt, eine Leuchtturm-Universität. Trotz Krieg erhielten die wichtigen Forscher die neueste Ausrüstung: ein Elektronenmikroskop (Otto Bickenbach), zwei Elektroshockgeräte (August Bostroem), ein Fluoreszenzmikroskop (August Hirt) und einen der beiden Teilbeschleuniger des Dritten Reichs (Rudolf Fleischmann). Der nationalsozialistischen Ideologie entsprechend wurde auch ein Institut für Rassenbiologie eingerichtet (Wolfgang Lehmann).

## Die Universitätskliniken: eine medizinische und nationalsozialistische Mission

Entgegen den französischen Gepflogenheiten wurde das frühere Straßburger „Bürgerstall“ im April 1941 in die Reichsuniversität integriert. Es sollte die medizinische Versorgung der Bevölkerung der erbässigen Hauptstadt und des Umlands sicherstellen. Die Universitätskliniken der RUS behandelten auch zwangsverschleppte Menschen, von denen einige als „minderwertig“ eingestuft wurden. So waren 25 % der im Juli 1943 in der Medizinischen Klinik II aufgenommenen Patienten Zwangsarbeiter und Zwangsarbeiterinnen aus den Niederlanden oder Osteuropa. Auch Häftlinge aus dem Lager Natzweiler und anderen NS-Gefangnissen und -Vollzugsanstalten wurden behandelt.

On 23 November 1941, after 16 months of preparations and renovations, the National Socialist regime opened the Reichsuniversität Straßburg in the presence of 400 prominent guests.

## National scientific beacon and National Socialist bulwark

Intended as a flagship university, it was set up to replace the French university and the civilian hospital in Strasbourg, which had relocated to Clermont-Ferrand and Clairvivre in September 1939. "The [Reichsuniversität] does not join the circle [of German universities] as a creation, but recovers its former place, [...] On the bloody soil of German Alsace, and in the for the German Reich's tragic city [Strasbourg], its mission is to be a stronghold of German science and a bastion of national-socialist spirit."

## Showcase for the science of the "new Germany"

Unlike the rudimentary facilities at KL-Natzweiler, the Medizinische Fakultät was a material and ideological affirmation of a showcase university. Despite the war, the leading researchers obtained cutting-edge equipment such as an electron microscope (Otto Bickenbach), two electric shock devices (August Bostroem), a fluorescence microscope (August Hirt) and one of the Reich's two particle accelerators (Rudolf Fleischmann). In line with Nazi thinking, it also had an institute of racial biology (Wolfgang Lehmann).

## University hospitals: a National Socialist health service

Contrary to French tradition, the civilian hospital in Strasbourg became part of the Reichsuniversität in April 1941. Its purpose was to treat the residents of the Alsatian capital and the surrounding areas. The Reichsuniversität hospital also treated displaced populations, some of which were considered inferior. For example, 25% of the patients admitted to medical clinic II in July 1943 were forced labourers from the Netherlands or East European countries. Prisoners from the Natzweiler camp and other Nazi sites of imprisonment were also treated there.



7 Une patiente civile traitée à la clinique psychiatrique de Strasbourg par le professeur Bostroem pour la clinique psychiatrique.



8 Modèle d'appareil d'électrochocs moderne commandé par le professeur Bostroem pour la clinique psychiatrique.

1 Otto Bickenbach (1901-1971), Professor für Innere Medizin, Direktor der medizinischen Poliklinik und Co-Direktor des Forschungsinstituts der Medizinischen Fakultät. Aufnahme nach seiner Verhaftung 1945.

2 Professor Dr. August Bostroem (1886-1944), Direktor der Klinik für Psychiatrie und Neurologie.

3 August Hirt (1898-1945), Professor für Anatomie und Histologie.

4 Professor Dr. Wolfgang Lehmann (1905-1980), Direktor des Instituts für Rassenbiologie.

5 Professor Dr. Rudolf Fleischmann (1903-2002), Nuklearphysiker und Co-Direktor der Physikalischen Abteilung des Forschungsinstituts der Medizinischen Fakultät.

6 Reichserziehungsminister Bernhard Rust (1883-1945) am Rednerpult, umgeben von Professoren bei der feierlichen Eröffnung der „Reichsuniversität Straßburg“ im Palais Universitaire am 23. November 1941.

7 Auch längere Patienten wurden in der Psychiatrie Klinik in Straßburg mit Elektroshocktherapie behandelt. Die Ergebnisse wurden 1944 in einer Doktorarbeit beschrieben.

8 Modell eines modernen Elektroshockgeräts, das Professor Bostroem auch für die psychiatrie Klinik bestellt hat.

9 Der Hörsaal mit Soziotisch am Institut für Pathologie wird in den Jahren 1940 bis 1941 von den Deutschen renoviert und modernisiert.

1 Otto Bickenbach (1901-1971), Professor für Innere Medizin, Direktor der medizinischen Poliklinik und Co-Direktor des Forschungsinstituts der Medizinischen Fakultät. Aufnahme nach seiner Verhaftung 1945.

2 Professor Dr. August Bostroem (1886-1944), Direktor der Klinik für Psychiatrie und Neurologie.

3 August Hirt (1898-1945), Professor für Anatomie und Histologie.

4 Professor Dr. Wolfgang Lehmann (1905-1980), Direktor des Instituts für Rassenbiologie.

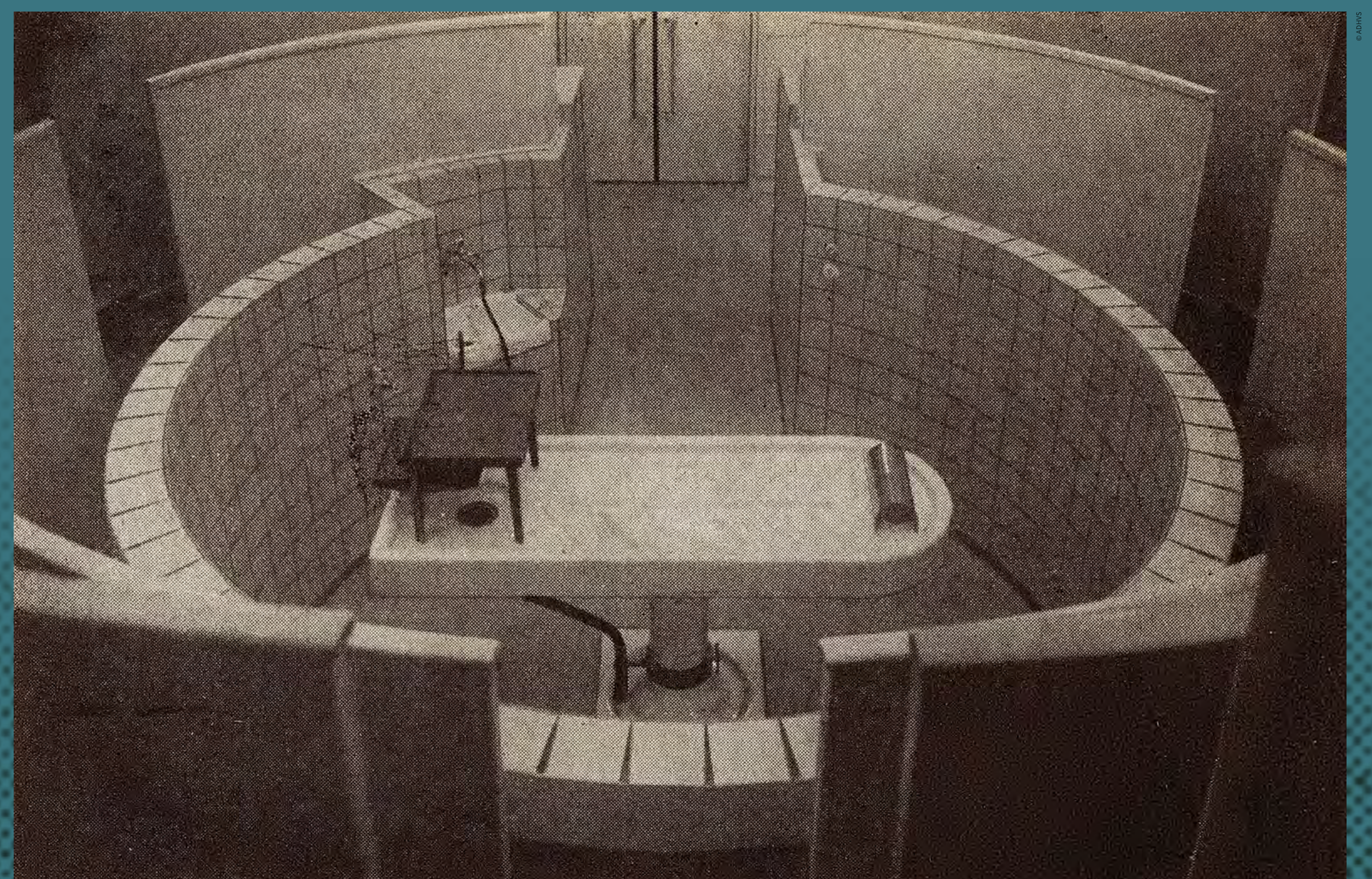
5 Professor Dr. Rudolf Fleischmann (1903-2002), Nuklearphysiker und Co-Direktor der Physikalischen Abteilung des Forschungsinstituts der Medizinischen Fakultät.

6 Reichserziehungsminister Bernhard Rust (1883-1945) am Rednerpult, umgeben von Professoren bei der feierlichen Eröffnung der „Reichsuniversität Straßburg“ im Palais Universitaire am 23. November 1941.

7 Auch längere Patienten wurden in der Psychiatrie Klinik in Straßburg mit Elektroshocktherapie behandelt. Die Ergebnisse wurden 1944 in einer Doktorarbeit beschrieben.

8 Modell eines modernen Elektroshockgeräts, das Professor Bostroem auch für die psychiatrie Klinik bestellt hat.

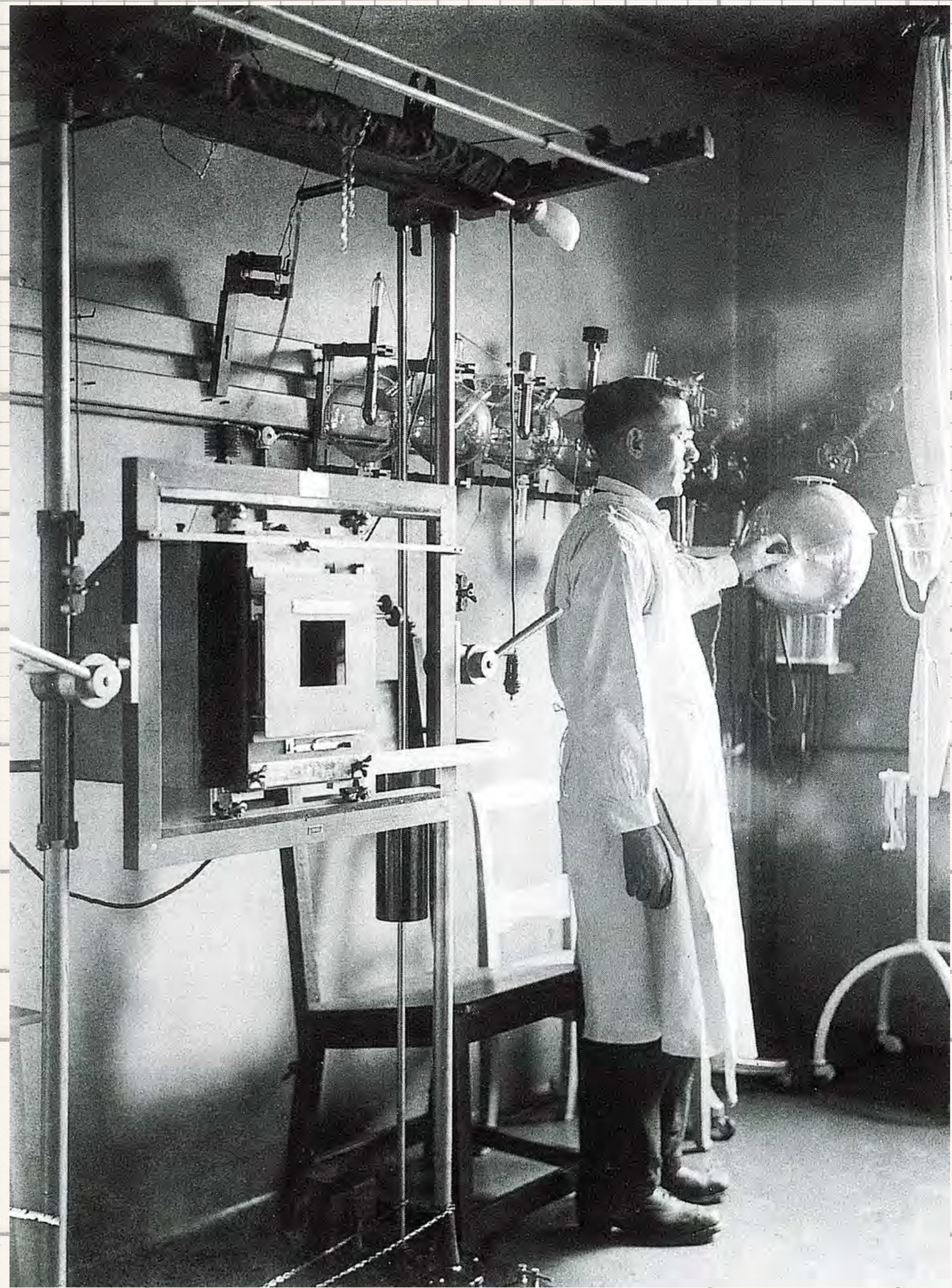
9 Der Hörsaal mit Soziotisch am Institut für Pathologie wird in den Jahren 1940 bis 1941 von den Deutschen renoviert und modernisiert.



9 Der Hörsaal mit Soziotisch am Institut für Pathologie wird in den Jahren 1940 bis 1941 von den Deutschen renoviert und modernisiert.



DATUM		24	25	26	27	28	29	30	1	2	3	4	5	6																																			
Krankheitstag und Senkung																																																	
Körpergewicht und Größe																																																	
700 Auswurf	3500 Flüssigkeit	180 Puls RR.	80 Atmung	41 Körpertemperatur	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20	4	8	12	16	20
Untersuchungen																																																	
600	3000	160	70	40																																													
Befruhe oder Aufstehen																																																	
500	2500	140	60	39																																													
Behandlung																																																	
400	2000	120	50	38																																													
Behandlung																																																	
300	1500	100	40	37																																													
200	1000	80	30	36																																													
100	500	60	20	35																																													
Harnproben																																																	
Harn Sediment																																																	
Stuhl																																																	
Nahrung																																																	
Blutbild und Blutchemie																																																	



# SI C'EST UN HOMME

## PRIMO LEVI

IST DAS EIN MENSCH? PRIMO LEVI  
IF THIS IS A MAN, PRIMO LEVI

La vie des deux institutions se traduit avant tout par celle de ses membres, détenus, étudiants ou patients. Pour le réseau du KL-Natzweiler, ce sont au total plus de 50 000 détenus, plus de 1000 gardiens et une Kommandantur. Pour la Medizinische Fakultät, ce sont 40 enseignants-chercheurs, 190 médecins-assistants, 2196 étudiants et près de 3000 patients par mois. Pour briser l'anonymat des chiffres, deux récits de vies permettent d'aborder concrètement les liens qui les unissent.

**Bruno Splitt : un détenu soigné à Strasbourg**  
Né en 1898 en Prusse occidentale, Bruno Splitt travaille comme ouvrier dans le bassin industriel de la Ruhr avant la guerre. Cadre du parti communiste, il subit la répression politique du régime nazi dès 1933. Déporté au camp d'Esterwegen en 1935, puis à Sachsenhausen en 1936, il arrive à Natzweiler le 23 mai 1941 (matricule 230).  
Alors qu'il travaille à la cuisine, Bruno Splitt reçoit un éclat de métal dans l'œil droit. Le 19 avril 1943, il est opéré à la clinique ophtalmologique de la Reichsuniversität, puis subit une énucléation et bénéficie même, lors d'une troisième hospitalisation le 14 mai, de la pose d'un œil de verre. Revenant ensuite le travail au camp, il est transféré à Dachau en septembre 1944, puis à Neuengamme jusqu'à la fin de la guerre. Il s'éteint en 1981.

**Robert Welsch : le radiologiste de la clinique chirurgicale B**  
Né en 1892 à Strasbourg, Robert Welsch fait ses études et exerce la médecine à l'université impériale. Après avoir obtenu la nationalité française, il poursuit sa carrière à l'université de Strasbourg dans l'entre-deux-guerres. Chef du service de radiologie, il traite alors plus de 3000 patients par an.  
Durant la période nazie, il devient le radiologiste de la Chirurgische Klinik. Au moins deux détenus du camp de Natzweiler, Stefan Grün et Georg Lütz (matricules 180 et 205), sont admis dans son service en décembre 1941 pour la réalisation de clichés radiographiques à la suite de fractures. Après la guerre, Robert Welsch continue d'exercer à la clinique chirurgicale B jusqu'en 1959 et s'éteint en 1972.

Das Leben in den beiden Einrichtungen wurde geprägt von unterschiedlichen Menschengruppen, von Häftlingen und Bewachern einerseits, von Studierenden, Lehrenden und Forschern sowie Patienten andererseits. Im Komplex des KZ Natzweiler lebten mehr als 50 000 Häftlinge, mehr als 1000 Aufseher und der Verwaltungstab der Kommandantur. In der Medizinischen Fakultät waren es 40 Professoren, Dozenten und Wissenschaftler, 190 Assistenzärzte, 2196 Studierende und fast 3000 Patienten pro Monat. Die zwei nachfolgenden Lebensgeschichten geben den anonymen Zahlen ein Gesicht und zeigen konkrete Schnittstellen zwischen den beiden Einrichtungen auf.

**Bruno Splitt: Häftling und Patient in Straßburg**  
Bruno Splitt wurde 1898 in Westpreußen geboren und arbeitete vor dem Krieg in einer Fabrik im Ruhrgebiet. Als führendes Mitglied der kommunistischen Partei war er seit 1933 der repressiven Politik des NS-Regimes ausgesetzt. 1935 wurde er zunächst in das KZ Esterwegen deportiert. 1936 kam er nach Sachsenhausen, bevor er am 23. Mai 1941 nach Natzweiler (Häftlingsnummer 230) verlegt wurde.  
Bei Küchenarbeiten geriet ihm ein Metallsplitter in sein rechtes Auge. Am 19. April 1943 wurde Bruno Splitt in der Augenklinik der Reichsuniversität Straßburg operiert. Später erfolgte die Entfernung des Augapfels. Bei einem dritten Krankenhausaufenthalt am 14. Mai wurde ihm ein Glasauge eingesetzt, woraufhin er erneut als „arbeitsfähig“ dem Lager zugewiesen wurde. Im September 1944 wurde er nach Dachau, anschließend bis zum Kriegsende nach Neuengamme überführt. Bruno Splitt verstarb 1981.

**Robert Welsch: Radiologe an der Chirurgischen Klinik B**  
Robert Welsch wurde 1892 in Straßburg geboren, studierte Medizin und arbeitete schließlich als Arzt an der Kaiser-Wilhelm-Universität. Nach dem Erhalt der französischen Staatsbürgerschaft setzte er in der Zwischenkriegszeit seine Karriere an der Universität Straßburg fort. Als leitender Arzt in der Radiologie behandelte er mehr als 3 000 Patienten pro Jahr.  
In der NS-Zeit wurde er als Radiologe in der Chirurgischen Klinik angestellt. Mindestens zwei Häftlinge des Lagers Natzweiler, Stefan Grün und Georg Lütz (Häftlingsnummern 180 und 205), wurden im Dezember 1941 in der Radiologischen Abteilung aufgenommen, um knochenbrüche röntgen zu lassen. Auch nach dem Krieg war Robert Welsch noch bis 1959 in der Chirurgischen Klinik B als Arzt tätig. Er starb 1972.

The life of the two institutions was primarily reflected in that of their employees, prisoners, students and patients. The KL-Natzweiler network comprised a total of more than 50,000 prisoners, over 1,000 guards and a command center (Kommandantur). The Medizinische Fakultät consisted of 40 educators and researchers, 190 assistant doctors, 2,196 students and almost 3,000 patients per month. Two life stories offer a factual view of the links between these historical actors and help to break through the anonymity of the figures.

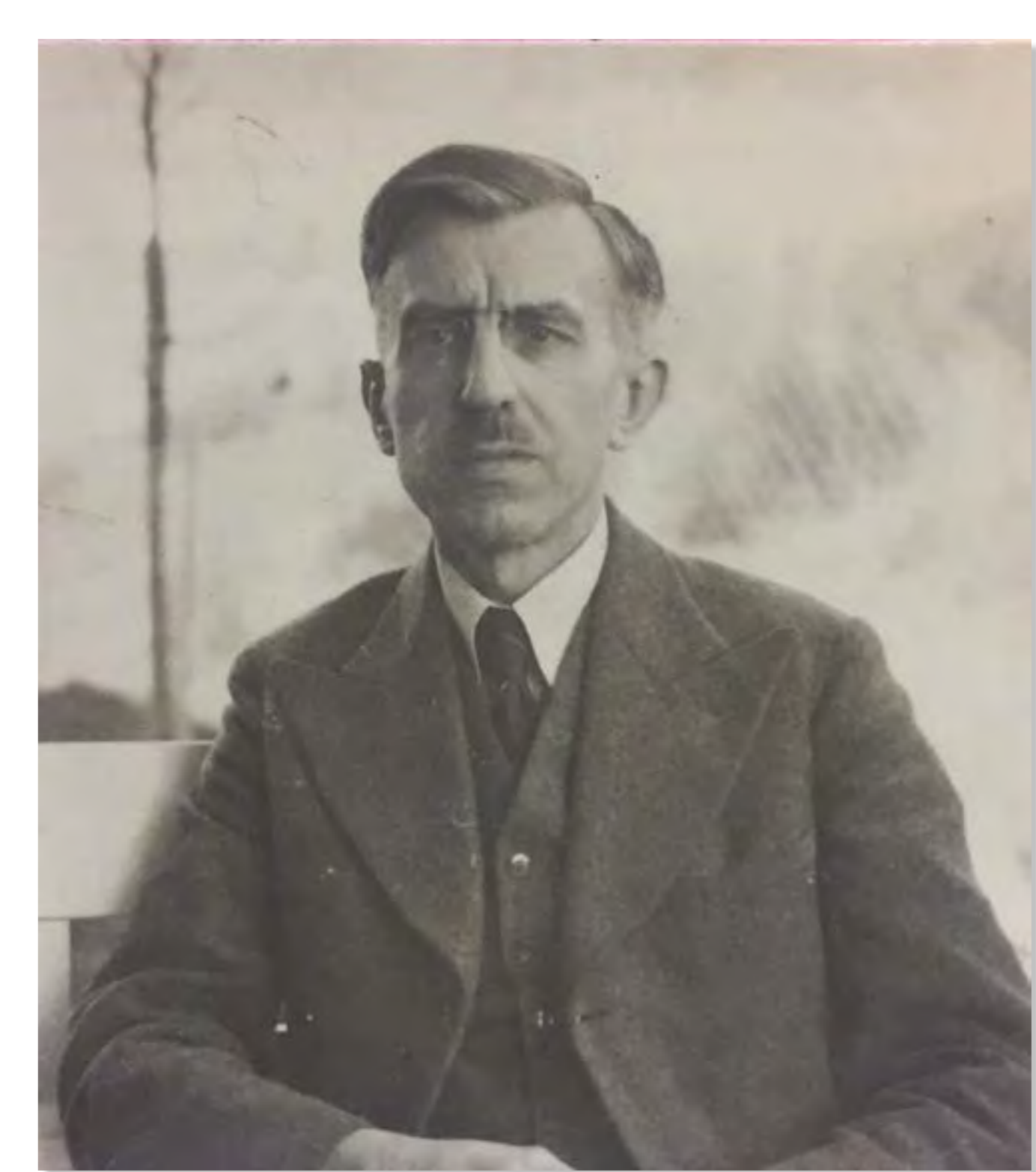
**Bruno Splitt: a prisoner treated in Strasbourg**  
Bruno Splitt, born in 1898 in West Prussia, was a labourer in the Ruhr industrial basin before the war. He was a Communist Party official who from 1933 suffered persecution by the Nazi regime. He was deported to Esterwegen camp in 1935, then to Sachsenhausen in 1936, arriving in Natzweiler on 23 May 1941 (number 230).  
Bruno Splitt was hit in the right eye by a piece of metal while working in the kitchen. On 19 April 1943, he underwent surgery in the Reichsuniversität Straßburg ophthalmology clinic, then enucleation of the eye, and was later given a glass eye during a third hospitalisation on 14 May. He then returned to work in the camp and was transferred to Dachau in September 1944, then to Neuengamme until the end of the war. He died in 1981.

**Robert Welsch: the surgical clinic B radiologist**  
Robert Welsch, born in Strasbourg in 1892, studied and practised medicine at the Imperial University. After obtaining French nationality, he continued his career at the University of Strasbourg during the inter-war period. He was head of the radiology department and treated more than 3,000 patients per year.  
He became the radiologist at the Chirurgische Klinik during the Nazi period. At least two prisoners at the Natzweiler camp, Stefan Grün and Georg Lütz (numbers 180 and 205), were admitted to his department in December 1941 for X-ray confirmation of fractures. After the war, Robert Welsch continued to work at surgical clinic B until 1959 and died in 1972.

2

Bürgerspital Straßburg  
Psychiatrische Universitätsklinik

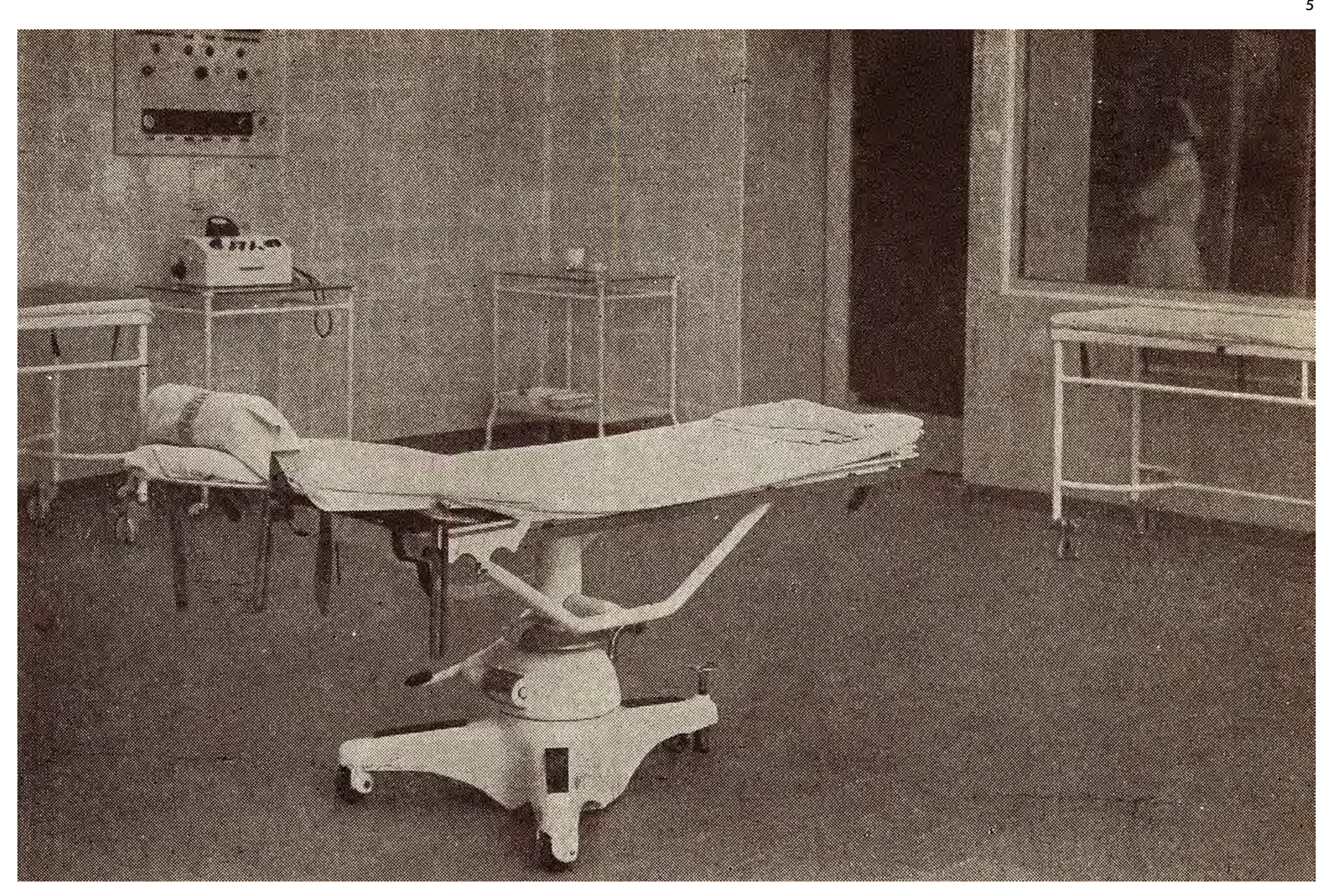
Die Krankenkarte: Name: Splitt Bruno, Station: 58, Datum: 23.4.43, Unterschrift: Dr. Welsch, etc.



- 1 Robert Welsch au service de radiologie en 1921.
- 2 Lors de sa deuxième admission en ophtalmologie, Bruno Splitt est hospitalisé du 23 au 30 avril 1943 pour subir une énucléation.
- 3 Bruno Splitt (1898-1981), matricule 230, vers 1930.
- 4 Robert Welsch (1892-1972), médecin radiologiste de la clinique chirurgicale de Strasbourg.
- 5 Salle d'opération de la clinique ophtalmologique de Strasbourg, 1942.

Flashez ce QR-Code pour découvrir d'autres biographies de patients, de médecins et d'étudiants de la faculté de médecine de la Reichsuniversität Straßburg.

Weitere Biografien von Patienten, Ärzten und Studierenden der Medizinischen Fakultät der Reichsuniversität Straßburg. Finden Sie, wenn Sie diesen QR-Code scannen. Scan this QR code to read other biographies of patients, doctors and students of the Faculty of Medicine of the Reichsuniversität Straßburg.



- 1 Robert Welsch in der radiologischen Abteilung der Hospices civils in Straßburg im Jahr 1921. Robert Welsch in the radiology department in 1921.
- 2 Bruno Splitt (1898-1981), Häftlingsnummer 230, um 1930. Bruno Splitt (1898-1981), prisoner number 230, around 1930.
- 3 Robert Welsch (1892-1972), Radiologe in der Chirurgischen Klinik in Straßburg. Robert Welsch (1892-1972), radiologist at the Strasbourg surgical hospital.
- 4 Bei seiner zweiten augenärztlichen Behandlung wurde Bruno Splitt vom 23. bis 30. April 1943 stationär aufgenommen. Der verletzte Augapfel wurde operativ entfernt. The second time Bruno Splitt was admitted to the ophthalmology department, he was hospitalised from 23 to 30 April 1943 to undergo enucleation.
- 5 Operationssaal in der augenärztlichen Klinik in Straßburg, 1942. Operating theatre at the ophthalmology hospital in Strasbourg, 1942.

*K. N. 230/50*

*Splitt Bruno*

*geb. am 4-9-98 in Greifenburg Westph.*  
*wohnh. in Natzweiler, Lager*

*Zugangstag 23-4-43*

*Entlassungstag 30-4-43*